

Les outils de l'esclavage

L'esclave est la propriété de son maître qui le fait travailler ou le vend comme bon lui semble. Selon ses intérêts, le maître n'hésite pas à séparer les familles et à vendre les enfants.



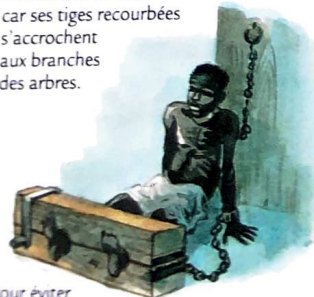
Le maître a tous les droits, y compris celui de tuer son esclave.



Les maîtres battent souvent leurs esclaves. Leur instrument préféré est **le fouet**.



Ce **collier de fer** empêche l'esclave de s'enfuir car ses tiges recourbées s'accrochent aux branches des arbres.



Pour éviter qu'ils ne s'enfuient ou ne se révoltent les esclaves sont souvent **enchaînés**.

De l'esclavage à la piraterie

14 mars 1720

Aujourd'hui la mer était agitée et j'ai eu mal au cœur. Pour me changer les idées, Sam m'a raconté l'histoire de sa vie.

Sam est un ancien esclave. Il est né à la Guadeloupe, dans une petite plantation de tabac. À douze ans, il a été vendu au propriétaire d'une grosse sucrerie qui le battait pour un oui ou pour un non. Un jour, Sam a tenté de s'enfuir mais son maître l'a rattrapé puis, pour le punir, il l'a enchaîné et fouetté jusqu'au sang. Ensuite, il a jeté sur ses blessures de l'eau salée afin de désinfecter les plaies... et d'augmenter la douleur. Les menaces de mort de son maître n'ont pas empêché Sam de s'échapper de nouveau. Une nuit, il s'est sauvé dans la forêt et il est tombé sur une bande de pirates venus là se ravitailler. N'ayant plus rien à perdre, Sam s'est joint à eux. Sa « carrière »

de pirate a duré plusieurs années, jusqu'au jour où un boulet de canon espagnol lui a arraché une jambe. Depuis, invalide, il exerce le métier de cuisinier.

18 mars 1720

Cet après-midi, un feu s'est déclaré à bord. Un des pirates, qui fumait dans son hamac, s'est endormi et a laissé tomber sa pipe. Le feu a pris immédiatement. Par chance, deux autres pirates étaient là et ont réussi à maîtriser les flammes. Nous avons eu très peur car juste en dessous de cette

cale se trouvait la réserve de poudre à canon ! En apprenant l'accident, Le Balafré a été fou de rage. Il a hurlé qu'il est absolument interdit de fumer dans les cales puis il a condamné le responsable de l'incendie à recevoir quarante coups de fouet.

19 mars 1720

Voilà une dizaine de jours que nous naviguons. Ce matin, Sam m'a annoncé que nous faisons route vers une petite île des Bahamas qui sert de repaire à tous les pirates de la Caraïbe.

